

Voici une page d'Evangile bienvenue ! Les vacances commencent pour les uns, elles s'achèvent pour les autres ; nous aspirons au repos, ou nous nous projetons déjà sur la rentrée à venir : les lectures bibliques de ce dimanche sont pour nous ! Les disciples de Jésus s'affolaient, devant la foule nombreuse, massée devant eux au soir tombant. Ils étaient écrasés par l'ampleur de la tâche : comment nourrir tous ces gens, avec seulement cinq pains et deux poissons ? Ils nous ressemblent ces disciples, quand la fatigue est lourde, au terme d'une année de labeur, ou quand il s'agit de reprendre le travail de l'annonce de l'Evangile : la tâche est immense face aux 29 000 habitants de nos paroisses, et nos pauvres moyens humains... Mais le Seigneur Jésus nous murmure, au creux de l'oreille : confiance, avec moi, tout devient possible. Surtout, il affirme sans détour : avec moi, tout est grâce ; tout est de l'ordre de la gratuité, du cadeau. Confiance !

Pendant mes vacances, j'ai eu la chance de visiter 6 cathédrales, en particulier celle de Troyes. Ses vitraux sont exceptionnels, et datent pour la plupart du 12^{ème} siècle. Une des baies illustre de manière bouleversante le récit de l'enfant prodigue. Magnifique catéchèse de lumière, ces vitraux, et plus largement ces cathédrales, témoignent de la foi de générations de chrétiens au long des siècles. Je pense également à deux figures de saints, venus porter l'Evangile sur les côtes bretonnes, dès le 5^{ème} siècle : Saint Guénolé et Saint Jacut. Plus tôt encore, les apôtres ont su faire confiance au Seigneur. Ils étaient animés d'une même foi, lorsqu'au lendemain de la résurrection, ils ont su porter l'Evangile aux quatre coins du bassin méditerranéen. D'autres témoins ont pris le relais, s'appuyant sur leur foi profonde. Au long des siècles, une foule innombrable d'évangélistes, a su oser l'aventure de la foi. Des bâtisseurs de cathédrales, mais aussi des bâtisseurs d'hôpitaux ou d'œuvres de charité, ont su transmettre le message de la Bonne Nouvelle. Comme Saint Paul dans notre première lecture, ils étaient profondément habités par l'espérance du Christ Resuscité, vainqueur de tout mal et de toute mort. Comme disait Saint Paul : « j'en ai la certitude : ni la mort ni la vie, ni les anges ni les Principautés célestes, ni le présent ni l'avenir, ni les Puissances, ni les hauteurs, ni les abîmes, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur ».

Oui, avec le Seigneur, tout est grâce, tout est cadeau. Les malades de l'Evangile, présents dans la foule affamée sont tous guéris. Devant eux, Jésus est saisi de compassion. Ils n'ont rien demandé : cela leur fut donné. Le pain reçu en abondance ? c'est cadeau, c'est gratuit. Les secours spirituels reçus pendant leur présence auprès du Seigneur : c'est offert, bien malgré leurs mérites. Nous même, ce matin : nous recevons le trésor de la Parole du Seigneur. C'est cadeau. Nous recevons le pain venu du ciel, et il en reste encore pour les malades et les absents : c'est gratuit. Nous recevons le secours de nos frères et sœurs en Christ : c'est offert. Nous recevons toute sorte de grâces, dans le secret des cœurs. Avec le Seigneur, tout est grâce.

Chers amis dans le Christ, si vous ouvrez votre bible, vous serez surpris de découvrir que juste avant l'extrait de l'Evangile reçu aujourd'hui, et aussitôt après, Jésus se retire dans un endroit désert, à l'écart, pour vivre son cœur à cœur avec le Père, dans le silence de la prière. Nous aussi, mettons à profit cette période de l'été, pour vivre des moments de cœur à cœur avec le Seigneur. Et laissons résonner en nous l'invitation relayée par le prophète Isaïe, dans la première lecture : « Ainsi parle le Seigneur : vous tous qui avez soif, venez, voici de l'eau ! Même si vous n'avez pas d'argent, venez acheter et consommer, venez acheter du vin et du lait sans argent, sans rien payer. Oui, avec le Seigneur, tout est grâce, aujourd'hui comme hier, et pour les siècles des siècles. AMEN.